

COMMUNAUTÉS ET IDENTITÉS



Léon Denise, Dorian Rigal, *Colonia*, 2019

De l'identité personnelle à la reconnaissance sociale

La notion d'identité p 2

L'identité virtuelle p 3

De l'individu au collectif

La fonction culturelle p 3

La fonction relationnelle p 4

Pour aller plus loin p 5

De l'identité personnelle à la reconnaissance sociale

La notion d'identité

La notion d'identité en sociologie renferme toute la problématique du rapport entre le collectif et l'individuel, le déterminisme social et la singularité individuelle.

L'identité personnelle

Selon Erik Erikson, l'identité de l'individu est le « *sentiment subjectif et tonique d'une unité personnelle et d'une continuité temporelle* ». « *Subjective, elle englobe des notions comme la conscience de soi et la représentation de soi* ». Cette identité englobe trois caractères qui vont ensemble : « *constance, unité, reconnaissance du même* ».

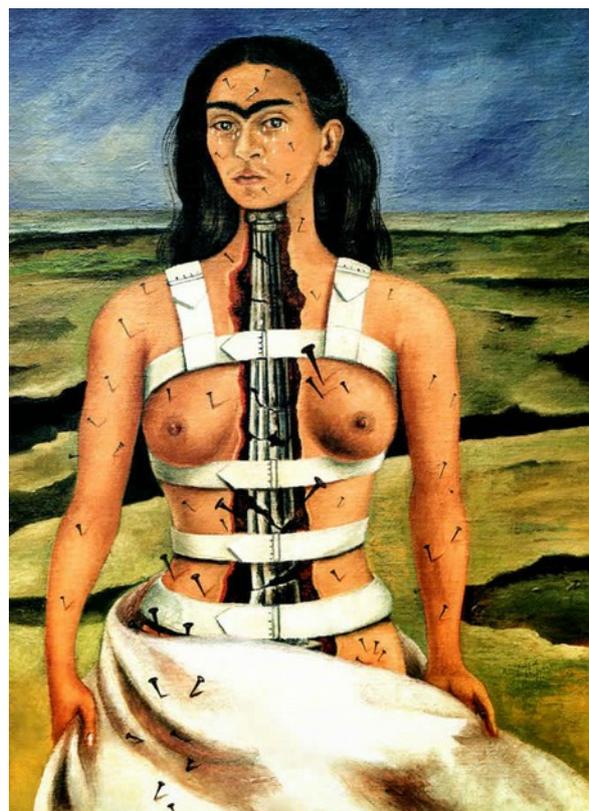


Barbara Kruger, *Savoir, c'est pouvoir* - 1989

Il ne s'agit cependant pas d'une constance mécanique et d'une analogie rendue concrète, ni de l'adhésion stricte à un contenu figé mais d'une dynamique impliquant le changement dans la continuité, un aménagement permanent des divergences et des oppositions. Ainsi, la question de l'identité concerne trois interrogations différentes : (1) qu'est-ce qui fait d'une certaine entité une personne ? (problème de l'attribution) ; (2) qu'est-ce qui permet de distinguer entre eux deux individus appartenant à la même classe ? (problème de la singularisation) ; (3) qu'est-ce qui assure qu'un individu X continuera d'être la même personne dans deux états spatio-temporels distincts ? (problème de la persistance).

L'identité sociale

Plus « objective », elle englobe tout ce qui permet d'identifier le sujet de l'extérieur et qui se réfère aux statuts que le sujet partage avec les autres membres de ses différents groupes d'appartenance (sexe, genre, âge, métier...).



Frida Kahlo, *La Colonne brisée* - 1944 .

L'identité sociale comprend les attributs catégoriels et statutaires qui se réfèrent à des catégories sociales où se rangent les individus (groupes, sous-groupes : « jeune », « étudiant », « femme », « cadre », « père »...). C'est souvent une identité assignée, dans la mesure où l'individu n'en fixe pas, ou pas totalement, les caractéristiques.

L'identité virtuelle

À eux seuls, les réseaux sociaux concentrent naturellement l'essentiel des problématiques de l'identité numérique.

L'identité numérique

L'identité numérique est granulaire, composée de nos traces identitaires, fragmentées, parcellaires, sous-exposées et pourtant sur-documentées. Les informations comme votre nom, votre photo de profil, la liste de vos amis et les pages dont vous êtes fan, votre sexe, votre localisation géographique et les réseaux auxquels vous appartenez, participent à l'inscription de votre identité personnelle dans une sphère publique.



Martial Geoffre-Rouland et Benjamin Gaulon, *CorruptYourself* - 2013-2019

Ainsi, même s'il est tout à fait possible de s'inventer pour exister virtuellement, en utilisant un pseudonyme ou un avatar par exemple, l'identité numérique reste le reflet de l'identité sociale.

Les réseaux sociaux

Si tout le monde voit bien ce que désigne le terme de réseau social, il faut préciser qu'il recouvre pourtant des réalités très différentes, depuis les réseaux

thématiques (sur la musique par exemple) jusqu'aux réseaux professionnels, en passant, bien sûr, par les quelques incontournables que sont aujourd'hui Twitter ou Facebook. Pour chaque type de réseau social, les résonances de la problématique identitaire sont très différentes.



Paolo Cirio et Alessandro Ludovico, *Face to Facebook* - 2011

En 2011, Paolo Cirio et Alessandro Ludovico décident de voler 1 million de profils Facebook, les filtrer avec un logiciel de reconnaissance faciale, puis les poster sur un site de rencontres personnalisées, triées en fonction de leurs caractéristiques d'expression faciale. « *Notre mission était de donner à toutes ces identités virtuelles un nouvel espace partagé pour s'exposer librement, en brisant les contraintes de Facebook et les règles sociales ennuyeuses. Nous avons donc créé un nouveau site web (lovely-faces.com) leur rendant justice et leur donnant la possibilité d'être bientôt face-à-face avec toute personne attirée par leur expression faciale et les données qui y sont liées.* »

De l'individu au collectif

La fonction culturelle

La culture et l'identité s'érigent en des phénomènes complexes : dynamiques et non statiques, ancrés dans l'histoire des groupes sociaux mais non enfermés dans celle-ci.

Le langage

Le langage est une porte sur autrui et donc par là-même sur soi-même, aussi large que réduite, car il convient de bien l'utiliser pour ne pas gâter le monde

et soi-même de fausses perceptions. Il s'agit d'un outil nécessaire pour s'appréhender. Le rôle de la littérature, quant à elle, est de nous faire prendre conscience de la fiction sociale qui se joue autour de nous.



Édouard Sufrin, *Soupirs*, 2016-2019

Les travaux d'Édouard Sufrin questionnent souvent la place des technologies dans notre quotidien, ainsi que la façon dont nos sensorialités, nos mécanismes cognitifs et nos systèmes symboliques s'en trouvent transformés. En donnant à ressentir, il cherche des pistes pour percevoir autrement un monde en perte de sens et le reconsidérer. Le projet *Soupirs* égraine des paroles de philosophes, penseurs et chercheurs, tentant ainsi de donner des pistes pour repenser la place de l'humain dans le contexte actuel.

L'histoire collective

De son côté, notre rapport à l'histoire inscrit notre identité personnelle dans un continuum entre l'individu

La fonction relationnelle

Par leur mode de vie, par choix ou par réaction, les individus opèrent souvent leur propre combinatoire au sein de communautés diverses et changeantes.

L'environnement

Au sens large, la sociologie définit la communauté comme « un groupe étendu de personnes unies par des liens de sociabilité assez étroits, une sous-culture commune et le sentiment d'appartenir à un même groupe ». Derrière cette définition formelle, on peut constater cependant que, d'une culture à l'autre, d'un lieu à un autre, l'acception du terme « communauté » peut largement varier, les communautés de référence d'un individu étant forcément diverses : la famille, la religion, l'entreprise, la région...



Sonia Saroya, *Machines à Habiter [acte 1]*, 2019

et le monde qui l'entoure. Le schéma de pensée ouvre dès lors moins vers la recherche de la certitude d'exister en tant qu'entité propre que vers le souci d'agir dans le monde et en harmonie avec le monde.



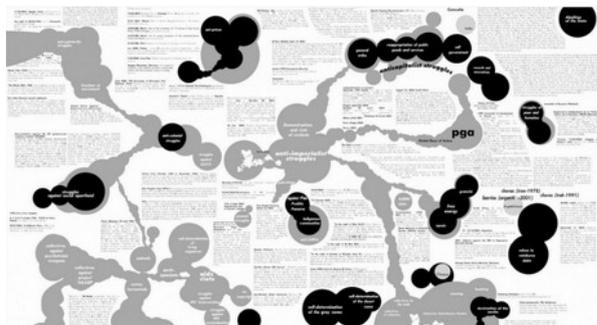
Léon Denise et Dorian Rigal, *Colonia*, 2019

Partant d'une sculpture anonyme découverte au sein du jardin d'Acclimatation de Paris, Léon Denis et Dorian Rigaud transforment en expérience numérique les monuments oubliés. Entre éclatement des représentations symboliques d'une histoire commune et reconstruction symbolique des traces que l'on tente d'oublier, *Colonia* transpose votre corps aux côtés de sculptures modélisées en 3D où chacun de vos mouvements interagissent avec elles.

Inspirée par les paysages visuels et sonores des espaces urbains, Sonia Saroya se plonge autant dans leurs esthétiques, que dans leurs histoires pour tenter d'en cerner les rouages. Dans *Machines à Habiter [acte 1]*, elle suit les parcours d'individus ou de groupes afin de donner à voir des maquettes de lieux de vie et d'action devenus par ce biais des objets souvenirs. *Machines à Habiter [acte 1]* donne ainsi forme à un imaginaire urbain tant commun que personnel où chaque construction est la preuve d'un perpétuel mouvement et d'une porosité entre communautés.

Les valeurs

L'individu dépend ainsi d'autrui pour réaliser sa valeur sociale, car celle-ci est définie par le groupe et non pas par lui-même. Son image est contrôlée par l'opinion du groupe. Ce qu'il s'agit dès lors d'appréhender, c'est le degré d'autonomie et de solidarité d'un individu par rapport au groupe, son degré d'attachement aux valeurs communautaires, tout comme sa capacité et sa volonté de raisonner à partir d'une perspective individuelle.



Bureau d'Étude, *Autonomies et luttes*, 2014

Les artistes Léonore Bonaccini et Xavier Fourt forment le duo Bureau d'études. Depuis plusieurs années, ils produisent des cartographies de systèmes politiques, sociaux ou économiques contemporains. Leur analyse repose sur de nombreuses recherches et est généralement présentée sous la forme de peintures murales de grande taille. Révélant ce qui reste normalement invisible et contextualisant des éléments apparemment séparés au sein d'un tout plus grand, ces visualisations d'intérêts et de coopérations donnent ainsi forme à l'invisible et au caché.

Pour aller plus loin

Autour de l'identité

Le développement des notions de culture et d'identité : un itinéraire ambigu

<https://www.cairn.info/revue-carrefours-de-l-education-2002-2-page-2.htm>

Les identités multiples de la personne

<http://espacehgfauthoux.e-monsite.com/medias/files/lecon-n-1-identite-personnelle-et-identite-legale.pdf>

L'identité réelle et l'identité virtuelle

<https://www.universalis.fr/encyclopedie/numerique-anthropologie/1-l-identite-reelle-et-l-identite-virtuelle/>

Quelques artistes citées

Benjamin Gaulon

<http://www.recyclism.com/>

Edouard Sufrin

<http://edouardsufrin.com/>

Léon Denise

<http://shaderland.com/>

Sonia Saroya

<http://soniasaroya.com/>

Bureau d'études

<https://bureaudetudes.org/>

Sources : *L'identité et ses dilemmes*, Davide Sparti, 2016 / Wikipédia / *Qu'est-ce que l'identité numérique ?*, Olivier Ertzscheid, 2013 / *Le développement des notions de culture et d'identité : un itinéraire ambigu*, Geneviève Vinsonneau, 2002